

India Desjardins

Le journal

# d'Aurélie Laflamme

tome 1



Extraterrestre...  
ou presque

LES EDITIONS DE  
L'HOMME

Le journal

d' *Aurélie Laflamme*

tome 1

Extraterrestre... ou presque

Infographie: Geneviève Nadeau  
Correction: Joëlle Bouchard

**DISTRIBUTEUR EXCLUSIF :**  
**Pour le Canada et les États-Unis :**  
MESSAGERIES ADP inc.\*  
2315, rue de la Province  
Longueuil, Québec J4G 1G4  
Téléphone : 450-640-1237  
Télécopieur : 450-674-6237  
Internet : [www.messageries-adp.com](http://www.messageries-adp.com)  
\* filiale du Groupe Sogides inc.,  
filiale de Québecor Média inc.

04-15

© 2015, Les Éditions de l'Homme,  
division du Groupe Sogides inc.,  
filiale de Québecor Média inc.  
(Montréal, Québec)

Tous droits réservés

Dépôt légal : 2015  
Bibliothèque et Archives nationales  
du Québec

ISBN 978-2-7619-4372-7

Gouvernement du Québec – Programme de crédit  
d'impôt pour l'édition de livres – Gestion  
SODEC – [www.sodec.gouv.qc.ca](http://www.sodec.gouv.qc.ca)

L'Éditeur bénéficie du soutien de la Société de  
développement des entreprises culturelles du  
Québec pour son programme d'édition.



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada  
de l'aide accordée à notre programme de publica-  
tion.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouverne-  
ment du Canada par l'entremise du Fonds du livre  
du Canada pour nos activités d'édition.

India Desjardins

Le journal

d' *Aurélie Laflamme*

tome 1

Extraterrestre... ou presque

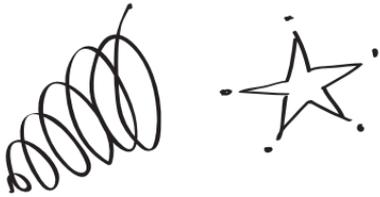
 LES ÉDITIONS DE  
L'HOMME

Une société de Québecor Média

# Septembre

La fin du monde

Papa



$X+Y \times 1000^2$   
 $+ \frac{3}{5} Z^3 + 24$   
 $\frac{1}{5} =$   
Je comprends!  
**ZÉRO!**



15h12

LA FIN DU MONDE?

Miss  
magazine



## Mardi 13 septembre

Parfois, je me sens seule dans l'univers. Je ne me sens aucune affinité avec personne, sauf avec ma meilleure amie Kat, mais depuis qu'on s'est chicanées pour une niaiserie, on ne se parle plus.

Il y a bien ma mère (elle est en bas, dans la cuisine, en train de faire de la sauce à spag, et ça sent très très bon), mais je ne peux pas vraiment tout lui dire et, parfois, elle m'énerve. Comme en ce moment. Je suis punie parce que j'ai commis une petite, disons, « erreur de comportement » à l'école. Ce n'était vraiment rien du tout. Vraiment. Mais ma prof de maths (auprès de qui j'ai commis l'erreur en question) l'a dit au directeur qui l'a dit à ma mère et me voilà punie. Personnellement, je trouve qu'on ne devrait pas être punie à quatorze ans. Il devrait y avoir une loi pour que les parents n'aient plus le droit de nous punir, disons, après onze ans. Sinon, c'est poche ! Ma mère a décidé que ma punition serait de ne pas avoir le droit de regarder l'épisode des *Frères Scott* de ce soir. Et je n'ai pas le droit de regarder les rediffusions cette semaine ni même de l'enregistrer ! Ma mère dit que, au pire, je pourrai le regarder en DVD, l'an prochain. Mais l'an prochain... c'est loin ! En plus, les DVD des *Frères Scott* sont extrêmement mal faits,

puisqu'ils ne contiennent pas la version française et que je ne comprends pas grand-chose en anglais. Exemple: j'ai déjà chanté *The Anthem*, de Good Charlotte, ainsi: « Youuuu-hou! nowa nowa just like you... nananana-nana This is the anthem wa za wa za wa You-hou! Dewon nana you! » Ce qui ne veut rien dire.

Franchement, ma punition n'est pas méritée parce que j'ai juste fait une petite blague à la prof de maths qui, soit dit en passant, est vraiment chiante depuis le début de l'année. Elle est tout le temps bête! Tout le temps! Genre, on arrive dans sa classe et elle commence à nous crier par la tête qu'on n'arrivera jamais à rien si on n'utilise pas sa mé-tho-de de tra-vail.

### **Sa méthode de travail :**

Jocelyne Gagnon, ma prof de maths, enseigne sa matière en nous disant ce qu'il faut souligner, la couleur du crayon à utiliser et les lignes qu'il faut passer. Par exemple: « Le volume d'un solide est la quantité d'espace – soulignez “quantité d'espace” deux fois au crayon vert – qu'occupe ce solide. Passez une ligne, commencez après une marge de deux centimètres. »

Aujourd'hui, en classe, elle a crié: « IL FAUT SUIVRE LA MÉ-THO-DE DE TRA-VAIL, SINON VOUS ALLEZ MANQUER LE BATEAU POUR L'EXAMEN DU MINISTÈRE! »

Et j'ai répondu: « On prendra le train. »

Là, quelques personnes ont timidement ri et elle a demandé: « Vous trouvez ça drôle? » Et il y a eu un gros, ou plutôt un énorme malaise (soulignez deux fois le mot « énorme » au crayon rouge). Ensuite, elle m'a dit d'aller voir le directeur.

Ça, c'est vraiment le genre de chose qui me gêne. Car, quand je vais au bureau de Denis Beaulieu (le directeur) pour quelque chose que j'ai fait de mal, je suis incapable de terminer une phrase sans pleurer.

Exemple :

Denis Beaulieu : Pourquoi tu es ici ?

Moi : Parce que j'ai fait quelque cho-o-o-se quiiiiiiiiiii-iiiiiii-iiiiii... (Le reste de ma phrase est incompréhensible, car rempli de sanglots, de mots trop aigus, de reniflements, etc.)

Donc, comme je le disais, très gênant.

Bref, je suis allée au bureau de Denis Beaulieu. Il a été capable de comprendre ma blague malgré mes sanglots (j'ai même cru remarquer qu'il avait du mal à garder son sérieux, je ne sais pas si c'est parce que je pleurais ou à cause de ma blague) et il a appelé ma mère, qui a finalement décidé de m'empêcher de regarder *Les frères Scott*. Très frustrant.

Si elle m'avait empêchée de manger du spag, ça m'aurait affamée, mais j'aurais trouvé que j'étais moins, disons, martyrisée. Oui, c'est ça, je suis martyrisée ! Aurore et moi, même combat ! Non, faut pas exagérer quand même. Mais c'est vrai que ma mère est une maniaque du ménage et qu'elle m'a même déjà fait manger du savon. Sauf que c'était vraiment une erreur de sa part : elle avait confondu la bouteille de sauce au chocolat avec celle du liquide à vaisselle (je ne sais pas comment elle a fait). On avait vraiment ri, cette journée-là, et je lui en avais fait manger pour me venger. Elle avait fait semblant de trouver ça vraiment bon.

## 17 h 19

Ma mère m'appelle pour me dire que le souper est prêt.

Finalement, j'ai pas mal faim, alors je suis contente qu'elle ne m'ait pas privée de souper.

— Oui, oui, j'arriiiiiive!

Argh! elle m'énerve, des fois!

## 20 h 34

Ma mère ne se souvient pas du tout de l'anecdote de la bouteille de sauce au chocolat *versus* la bouteille de savon à vaisselle. Tellement insultant! C'est un de mes souvenirs d'enfance marquants et elle ne s'en souvient même pas! Il me semble que, boire du savon à vaisselle, on n'oublie pas ça comme ça! Mais je me suis dit que, puisqu'elle a une si mauvaise mémoire, elle ne se souviendrait peut-être pas de ma punition. Alors, j'ai essayé de regarder *Les frères Scott*, mais elle s'en souvenait. (Grrr.) Je trouve que la mémoire sélective de ma mère ne m'avantage pas vraiment.

## 21 h

Je suis dans ma chambre à la recherche de quelque chose à faire. En fait, j'ai des vœux à formuler et j'ai attendu quelques minutes une étoile filante, mais je trouve cette technique un peu longue. Il y a aussi 11 h 11, mais ça ne me tente pas d'attendre à demain avant-midi. Et j'ai bien cherché des coccinelles, mais sans succès. Selon mes connaissances en matière de souhaits, il ne me reste que l'option de dire la même chose en même temps que quelqu'un ou... Dieu. Comme je suis toute seule...

*Cher Mon Dieu (ou peu importe votre nom – ici, on nous a parlé de vous, mais également de plusieurs autres religions, et je ne voudrais pas vous insulter si vous ne pratiquez pas la religion que je vous attribue),*

*Je ne vous parle pas souvent... C'est parce que je ne pratique pas vraiment de religion, mais, ce soir, je voudrais demander des choses à n'importe qui, disons, spécialisé en souhaits, et vous êtes le seul à qui j'ai pensé. Est-ce qu'il faut se nommer quand on prie? Je veux dire, ça doit être assez mêlant de recevoir plein de demandes comme ça, anonymes, vous ne devez pas trop savoir où accomplir vos « miracles ». Êtes-vous encore capable d'en faire? Êtes-vous capable de faire des affaires plus hot que changer de l'eau en vin, disons? Parce que, de nos jours, il y a plein de magiciens qui font des choses vraiment impressionnantes. Bon, on le sait, que ce sont des trucs et non des « miracles », mais, en ce qui vous concerne, c'est flou parce que vos trucs n'ont jamais été dévoilés. D'ailleurs, vous avez perdu un peu de crédibilité, si je peux dire, lorsqu'on a découvert que vous n'aviez pas « créé » l'univers, mais que c'était dû à un phénomène appelé le Big Bang. Euh... est-ce que ça vous insulte si je dis ça? Je ne voudrais pas mal commencer notre relation parce que j'ai plein de choses à vous demander... Et des fois, socialement, je fais des petites gaffes. C'est souvent parce que je parle trop. Bon, focus.*

*Si jamais il faut que je me nomme, eh bien, c'est Aurélie Laflamme. En passant, je ne suis pas baptisée; est-ce que je peux vous demander des choses quand même?*

*1) J'aimerais vous demander qu'il ne se passe pas trop grand-chose dans Les frères Scott, ce soir, car je ne voudrais pas être toute mêlée dans l'intrigue.*

*Mais bon, ça, c'est vraiment facultatif, c'est une demande pour me réchauffer.*

*2) J'aimerais vraiment me réconcilier avec mon amie Katryne Demers, s'il vous plaît. On s'est chicanées l'autre jour et ça me fait vraiment de la peine. En plus, c'était pour une niaiserie et je m'ennuie d'elle.*

*3) Si ma mère pouvait gagner plus d'argent et travailler moins, ce serait vraiment cool!*

*4) Ah! et si vous étiez capable de rendre les biscuits aux brisures de chocolat bons pour la santé et amincisants, ce serait génial, parce que je pourrais en manger plus, ma mère ne limiterait pas ma consommation à trois biscuits par repas et je ne serais pas obligée de manger les autres en cachette.*

*5) Aussi, si jamais c'est possible, j'aimerais ça, que vous disiez à mon père que je m'ennuie de lui et que je l'aime...*

## **21 h 12**

Ma mère est entrée dans ma chambre et elle m'a vue pleurer. Elle m'a dit qu'elle ne pensait pas que *Les frères Scott*, c'était si important pour moi. Alors, elle m'a avoué qu'elle me l'avait enregistré. Je ne pleurais pas pour ça, mais je ne voulais pas lui parler de mon père, car ça lui aurait fait de la peine. Elle n'aime pas qu'on en parle. Elle m'a également avoué qu'elle avait trouvé ma blague d'aujourd'hui assez drôle et qu'elle l'avait dit à Denis Beaulieu, qui a pensé la même chose. Il veut tout de même rencontrer ma mère. Mais elle m'a promis de me défendre. Elle a ajouté: « Tu n'as rien volé, quand même! »

J'ai serré ma mère très fort dans mes bras. Peut-être un peu trop, car elle a fini par dire: «Ouch, je ne peux plus respirer!» en riant et me repoussant doucement.

Puis, avant de refermer la porte de ma chambre, elle m'a dit qu'elle avait un vague souvenir de l'affaire du savon à vaisselle.

## Jeudi 15 septembre

Je vais dans une école de filles. Si j'allais dans une école mixte, j'aurais peut-être plus d'amis, parce que j'aurais la possibilité d'être amie avec des gars. Mais comme je vais dans une école de filles, cette possibilité est écartée.

### **Pourquoi je vais dans une école de filles :**

En sixième année, je me tenais avec Rosalie Moisan. C'était ma, disons, meilleure amie dans ce temps-là, mais ç'a vite changé à la suite de ce qui s'est passé. Mais tant qu'il ne s'était pas passé ce que je ne savais pas qu'il allait se passer, je la considérais comme ma meilleure amie.

Bref. Voici ce qui s'est passé. Je me tenais avec Rosalie. Elle a commencé à sortir avec William Dorion, un gars de quatorze ans (mon âge actuel, et je peux vous jurer que les gars de onze ans ne m'intéressent pas du tout, alors que penser, avec le recul, de William Dorion, hum?). Rosalie était toute fière de sortir avec un gars de quatorze ans (qui, soit dit en passant, avait

doublé et qui était en deuxième secondaire et non, comme moi, en troisième). Elle en parlait à tout le monde. Un jour, elle a voulu me présenter à William. Et lui, je ne sais pas trop pourquoi, a commencé à triper sur moi. Je jure que je n'ai rien fait pour que ça arrive, car, personnellement, je le trouvais un peu moron. (Malgré tout, j'avoue que je me sentais un peu touchée qu'un gars de quatorze ans tripe sur moi.) Il a commencé à me *cruiser* DEVANT ROSALIE! Dans ce temps-là, on dirait que je n'avais pas encore eu, disons, d'éveil au niveau de ma conscience. Et, au lieu d'être solidaire envers mon amie, j'ai commencé à sortir avec William. Évidemment, Rosalie s'est sentie très frustrée.

Tout ça pour dire que je suis sortie avec William pendant une semaine. À onze ans, je jouais encore à la poupée Barbie (je le sais, c'est vieux pour jouer à la Barbie, mais je n'étais pas capable de m'en empêcher et j'adorais ma Barbie Mèches Bleues, car je la trouvais rebelle), alors William riait un peu de moi (avec raison, j'imagine). D'ailleurs, parenthèse sans parenthèses, j'aimerais que, sur les boîtes de Barbie, soit indiqué l'âge où on doit officiellement arrêter de jouer sans passer pour «jeune» auprès de nos amis. Moi, je trouvais encore plus le fun de jouer à la Barbie à onze ans qu'à, disons, six, car j'avais des scénarios beaucoup plus élaborés, j'ajoutais de la musique, c'était vraiment comme un film que je faisais moi-même! Dommage que j'aie été totalement incomprise par le reste de la communauté des gens de onze ans.

Pour en revenir à William... au bout de notre sixième jour de fréquentation, il m'a demandé si j'étais d'accord pour qu'on *frenche*. Personnellement,

je trouvais que William avait TRÈS mauvaise haleine. Je n'avais jamais encore frenché, mais je savais très bien de quoi il s'agissait, c'est-à-dire faire un tournicoti de langues. Et comme je trouvais que William avait mauvaise haleine, je me disais que faire un tournicoti de langues et donc de salive avec lui devait goûter très mauvais. Alors, je lui ai dit que ça ne me dérangeait pas, mais que j'aimerais bien qu'il se brosse les dents. Notre conversation à l'époque:

Lui: *Envoye!* On frenché!

Moi: Je sais pas...

Lui: *Envoye!!!* Je le dirai à personne!

Moi: Bon... OK. Mais j'aimerais ça que tu te brosses les dents.

Lui: Hein?!?!?!?! Rapport?!?!?!?! (Ponctuation telle que ressentie dans la vraie vie.)

Ensuite, je n'ai pas voulu l'insulter et lui dire que c'était parce qu'il avait mauvaise haleine. Et il est parti. Quelques jours plus tard, une gang de l'école me regardait et riait de moi en chuchotant. Rosalie était avec eux. J'ai demandé ce qui se passait et ils m'ont dit que les frenchs n'avaient aucun rapport avec le brossage de dents!

J'ai dit:

— Oui, ç'a rapport quand l'autre personne a mauvaise haleine!

En fait, c'est ce que j'*aurais aimé* dire, mais, sur le coup, ça n'est pas sorti. J'y ai réfléchi et ce n'est que quelques heures plus tard que j'ai pensé à cette réplique. Je me demande d'ailleurs pourquoi, quand les gens m'éccœurent, je ne suis *jamais* capable de trouver tout de suite la bonne répartie qui leur en boucherait un coin! Pourquoi faut-il que la répartie

arrive cinq heures plus tard, juste avant que je m'endorsse? Impossible d'arriver le lendemain et de lancer la phrase incendiaire que mon cerveau m'a envoyée en retard parce que ç'aurait juste l'air hors sujet et que les gens me regarderaient l'air de dire: « Rapport?!? », ce qui n'aiderait en rien ma cause.

À partir de ce moment-là, Rosalie n'a plus été mon amie. J'ai regretté énormément d'être sortie avec William, et le reste de l'école a ri de moi à cause de l'affaire brosse à dents/french, qui n'avait pas rapport, selon eux. (Je suis surprise que personne n'ait remarqué à quel point William puait de la bouche!) Tout ça n'a pas duré très longtemps. Mais juste assez pour que je me sente mal.

Donc, quand est venu le temps de choisir mon école secondaire, j'ai choisi une école privée pour filles.

### **Mes raisons :**

- 1) Les gars m'énervent solide.
- 2) Puisque je ne serais entourée que de filles, je m'évitais des problèmes causés par des gars.
- 3) Comme l'uniforme est obligatoire, je pensais économiser du temps (choisir des vêtements le matin, malgré la pauvreté de ma garde-robe, est un processus très loooong et complexe) et m'éviter toute remarque désobligeante sur ma tenue vestimentaire, petit détail qui m'a causé bien des soucis au primaire.

### **Les raisons que j'ai données à ma mère :**

- 1) Mon éducation serait meilleure.
- 2) Mon père aurait aimé que son argent me permette d'aller dans une bonne école. (Bon, ça, c'était

vrai, mais j'avoue que je m'en suis un peu servi pour toucher la corde sensible de ma mère et que ce n'était pas tout à fait correct de ma part... J'avais vraiment besoin d'une nouvelle vie!)

Finalement, c'est ma troisième année à l'école privée et je ne regrette pas mon choix. Et j'y ai rencontré Katryne, qui est devenue ma meilleure amie (même si, malheureusement, nous sommes en chicane depuis cinq jours, quatre heures et dix secondes).

## Jeudi 22 septembre

Horreur! Ma mère a rencontré mon directeur aujourd'hui. Il lui a dit qu'il me trouvait « spéciale ». Ma mère me l'a répété avant de déclarer qu'elle avait trouvé le directeur, et on parle bien ici de monsieur Denis Beaulieu, très charmant. Et elle a dit « charmant » de façon particulière. Un genre de façon avec un petit temps de réflexion, et les yeux qui bougent vers la droite pour revenir dans leur orbite et choisir le mot et le prononcer de façon un peu plus douce que le reste de la phrase, en plus d'un petit sourire en coin. Je capote! Si ma mère tripe sur Denis Beaulieu, je suis f-a-i-t-e!

Mais revenons-en à « blabla... spéciale ». De quoi je me mêle, monsieur-le-directeur-que-ma-mère-trouve-« charmant »?

Oh! si je n'étais pas en chicane avec Kat, je l'appellerais tout de suite et on élaborerait un plan pour

tenter d'analyser la situation avec du recul et non avec mon émotion de peur que mon directeur devienne le chum de ma mère et qu'il vienne vivre chez nous!

Ma mère: ... et il voudrait que tu t'impliques plus dans tes cours.

Moi: Quoi?

J'étais tellement concentrée à imaginer ce que serait ma vie si ma mère se mariait avec Denis Beaulieu que je n'ai pas écouté ce qu'elle m'a dit.

Ma mère: Selon Denis... monsieur Beaulieu, tu pourrais avoir de bien meilleurs résultats si tu te forçais un peu plus.

Moi: Meh?!? Il a dit ça?

Ma mère: Mais ne t'en fais pas avec ça! On n'est seulement qu'au début de l'année, tu auras le temps de te reprendre!

J'ai choisi l'école privée, mais je n'avais pas pensé que je serais considérée comme «spéciale» par le directeur ni que j'aurais à me forcer plus à l'école. Je n'ai pensé qu'à ne pas me chicaner avec mes amies et c'est arrivé quand même!

## **20 h 30**

Je trouve ma vie limite stressante.

## **21 h**

Je dois penser à un plan pour changer d'école.

## **21 h 02**

Surtout si ma mère tripe sur mon directeur.

**21 h 36**

Plan A: Dire à ma mère que monsieur Beaulieu a une maladie de peau et que, sous son habit, il a l'air d'un lépreux.

**21 h 37**

Ouache!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! J'ai des frissons d'effroi à imaginer monsieur Beaulieu avec... Aaaaaaaaaaaaaaaaaark! Mal de cœur!

**22 h**

Je suis totale insomniaque. Je n'arrive à trouver aucun plan pour empêcher ma mère de sortir avec mon directeur.

## Vendredi 23 septembre

J'ai croisé Katryne à l'école et on ne s'est pas parlé. J'ai donc décidé d'aller manger dans les toilettes, pour qu'on ne me voie pas manger seule à la cafétéria.

Katryne n'est pas la seule personne avec qui je m'entends bien, mais c'est la seule avec qui je peux manger.

Chaque midi, tout le monde s'assoit toujours aux mêmes tables. Pas que les tables aient été assignées d'avance, mais quand une gang s'approprie une table, c'est sa table pour l'année. C'est comme ça depuis la première secondaire.

Puisque je mange avec Kat depuis la première secondaire, je ne peux vraiment pas m'asseoir avec une autre gang sans passer pour une intruse provenant d'une autre planète (ce que je suis probablement, vu mes difficultés d'adaptation sur cette planète-ci) ou pour quelqu'un qui se cherche des bouche-trous.

Mon amitié avec Katryne a commencé lors de l'examen d'entrée pour l'école. Elle avait une queue de cheval et, quand elle marchait, sa queue allait d'un côté et de l'autre. C'est vraiment un phénomène propre à Kat, parce que lorsque Justine Simard se fait une queue de cheval, aucun cheveu ne bouge. C'est peut-être une question de port de tête... ou de fixatif.

Donc, pendant l'examen, j'ai hésité sur une question. Kat (que je ne connaissais pas encore) l'a remarqué et a tourné son efface vers moi. Sur son efface, il y avait, écrit en tout petit, plein de notions importantes, dont la règle du participe passé accordé avec « avoir », qui me donne tant de misère, et dont j'avais besoin pour répondre à l'examen d'entrée.

Après l'examen, j'ai dit merci à Kat pour son aide. Elle m'a dit qu'écrire quelques aide-mémoire sur son efface était une très bonne technique, car, les profs étant myopes, c'était très rare qu'ils s'en rendaient compte. Elle affirme encore aujourd'hui que cette technique ne peut être considérée comme de la tricherie. Mais c'est un point de vue qui se discute. J'ai trouvé l'idée géniale et je m'en suis toujours servie (quoique ça ne m'ait jamais aidée à répondre à des questions d'examen et que ça coûte très cher en

gommes à effacer à ma mère qui se demande pourquoi je les perds toujours).

À partir de ce moment-là, Kat et moi sommes devenues amies et on s'est promis-juré de le rester *4 ever and ever!*

Kat est *hot!* Rien ne lui fait peur! Exemple: l'autre soir, nous attendions l'autobus pour revenir de l'arcade. Il y a un grand gars qui est arrivé derrière nous. Moi, j'ai figé. Mes jambes se sont mises à trembler (ça m'arrive toujours quand je suis nerveuse). Kat s'est retournée et lui a crié: «QU'EST-CE QUE TU VEUX?» Les gens se sont retournés vers nous, le gars est parti et Kat m'a prise dans ses bras et m'a demandé si j'allais bien. Ce soir-là, j'ai été étonnée de constater à quel point elle a les nerfs solides!

Kat dit que la popularité à l'école, ce n'est pas important. Ce qui compte, c'est d'avoir la meilleure amie du monde.

Malheureusement, on s'est chicanées. Vraiment pour une niaiserie, en plus.

## Samedi 10 septembre, jour de ma chicane avec Kat

**16 h 10**

Tout d'abord, il faut dire que Kat a quelques règles lorsque nous sommes en présence de gars.

## Les règles de Kat:

1) Ne jamais, au grand jamais, dire qu'on a déjà tripé sur Britney Spears, des *boys band*, ou autres chanteurs ou chanteuses trop *girly-pop*, même si ça fait partie d'un passé lointain.

2) Ne pas dire que j'ai joué à la Barbie jusqu'à onze ans, même si je suis capable d'autodérision à ce sujet. (Ben quoi? Je m'assume!)

3) Ne pas dire qu'on aime parfois revoir *La Petite Sirène* et toujours dire qu'on aime les films d'horreur (même si ça nous fait faire des cauchemars).

4) Ne jamais dire qu'on s'est déjà exercées à embrasser avec notre bras. (Notre propre bras et non avec le bras de l'autre, ce qui aurait été franchement dégueulasse et, surtout, très gênant si Julyanne, la sœur de Kat, était entrée dans sa chambre sans frapper juste à ce moment-là.)

5) Ne pas sortir avec un gars s'il n'est pas approuvé par l'autre et s'il risque de briser notre amitié.

J'ai brisé une seule règle. À l'arcade, Kat dansait sur le *Dance Dance Revolution* (Kat est la meilleure à ce jeu qui consiste à faire les pas de danse proposés par un écran). Évidemment, elle fait toujours attention de ne pas choisir une chanson de Britney, même si ça fait partie des choix proposés et qu'elle est devenue une spécialiste grâce au jeu *Britney Spears Dance Beat* sur son Playstation 2.

Un super beau gars est arrivé et lui a dit: «Wow! T'es vraiment la meilleure!» Et j'ai dit: «Dire que c'est grâce à BRITNEY SPEARS!» Oups. C'est sorti tout seul. J'étais super fière de Kat, mais les mots sont

sortis de ma bouche parce que j'étais trop submergée de fierté.

Là, les gens qui admiraient la performance de Kat sont devenus silencieux. Comme si j'avais dit, je ne sais pas moi, que je déclarais la guerre ou quelque chose du genre. Je ne sais pas qui tripe encore sur Britney Spears, mais ce qui est sûr, c'est qu'elle n'avait aucun fan à l'arcade ce jour-là.

Bon, le gars qui a dit ça à Kat, c'était un employé de l'arcade et il n'est pas du tout de notre âge, donc impossible de l'envisager comme chum et c'est peut-être pour ça que je n'avais pas les « règles » en tête. Mais Kat m'a lancé un regard foudroyant et elle a arrêté de me parler. Je me suis excusée un million de fois, mais elle me boude. Kat est ma meilleure amie, mais j'avoue qu'elle est un peu soupe au lait. Elle est également très orgueilleuse. Probablement qu'après réflexion, elle trouve ma gaffe pas si pire que ça, mais qu'elle n'ose pas me le dire.

## Retour au vendredi 23 septembre

**15 h 43**

En revenant de l'école, j'ouvre le *Miss*, un magazine de filles, et je décide de faire le test « Êtes-vous amies pour la vie? ».

Le journal

# d'Aurélie Laflamme

tome 1

## Extraterrestre... ou presque

À quatorze ans, Aurélie Laflamme ne se sent aucune affinité avec personne. Depuis le décès de son père, sa mère est un vrai zombie, mais la voilà soudainement qui revit (et qui va même jusqu'à porter des dessous affriolants!). Pourrait-il y avoir un lien avec Denis Beaulieu, le directeur de l'école? (ou-ach!) Quant à sa meilleure amie, Kat, l'amour lui ramollit complètement le cerveau. Pas question de s'y laisser prendre, elle aussi! Mais personne n'est à l'abri d'un coup de foudre... Et au milieu de ce tourbillon, Aurélie ne désire qu'une chose, trouver sa place dans l'univers.



© Stéphanie Lefebvre

*India Desjardins carbure au chocolat, aux jujubes et au thé Earl Grey. Gaffeuse en série, elle prend plaisir à imaginer des histoires où les petits détails de la vie sont grossis à la loupe. Le journal d'Aurélie Laflamme, succès phénoménal de l'édition québécoise, s'adresse aux ados, un public qu'elle affectionne particulièrement. Deux films ont été tirés de la série.*

ISBN 978-2-7619-4372-7



9 782761 943727

  
Groupe  
Livre  
Québecor Média



Illustrations © Josée Tellier